



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

URO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

URFÉ, (Honoré d') comte de Château-Neuf, marquis de Valromery, né à Marseille en 1567, mort à Ville-Franche en 1625, s'est rendu célèbre par son *Astrée*, 4 vol. in-8°, augmenté d'un 5e. par Baro, son secrétaire. Cette ingénieuse pastorale a été la folie de l'Europe, dit Carleucas, pendant plus de 50 années. C'est un tableau de toutes les conditions de la vie humaine; il n'est point fait à plaisir, & tous les faits, couverts d'un voile très-ingénieux, ont un fondement véritable dans l'histoire de l'auteur, ou dans celle des galanteries de la cour de Henri IV. La meilleure édition de cet ouvrage est celle de Paris, 1753, en 10 vol. in-12, par l'abbé Souchai. On a encore de d'Urfé: I. Un Poème intitulé *la Sirene*, 1611, in-8°. II. Un autre Poème sous le titre de *la Savoyfiade*, dont il n'y a qu'une partie d'imprimée. III. Une Pastorale en vers non rimés, intitulée *la Sylvanire*, in-8°. IV. Des *Épîtres morales*, in-12, 1620. — Son frere, Anne d'URFÉ, fut comte de Lyon, & mourut en 1621, à 66 ans. On a de lui des Sonnets, des Hymnes & d'autres Poésies, 1608, in-4°, d'un mérite médiocre.

URIE, mari de Bethsabée. Sa femme étant enceinte de l'adultere qu'elle avoit commis avec David, en donna avis à ce prince, qui pour cacher son crime, engagea Urie à revoir sa femme. Mais comme il refusa d'aller à sa maison, David le renvoya au siege de Rabba, d'où il venoit, avec des lettres pour Joab, qui eut ordre de le mettre dans l'endroit le plus

périlleux, puis de l'y abandonner pour y périr. Cet ordre cruel fut exécuté, & devint pour David, ainsi que l'adultere qui l'avoit précédé, la matiere d'une longue & sincere pénitence.

URIE, successeur de Sadoec II, dans la grande sacrificature des Juifs, vivoit sous le roi Achaz. Ce prince étant allé à Damas au-devant de Teglath-Phalassar, & ayant vu dans cette ville un autel profane, dont la forme lui plut, en envoya aussitôt le dessin au grand-prêtre Urie, en lui ordonnant de faire un autel pour le Temple sur ce modele. Le grand-prêtre exécuta ponctuellement l'ordre du roi, & se couvrit d'un opprobre éternel, en trahissant ainsi son ministère.

URIE, fils de Semeï, prophétisoit au nom du Seigneur en même tems que Jérémie, & prédisoit, contre Jérusalem & tous le pays de Juda, les mêmes choses que ce prophete. Le roi Joakim & les grands de sa cour l'ayant entendu, voulurent se saisir de lui & le faire mourir: Urie, qui en fut averti, se sauva en Egypte. Mais Joakim l'ayant fait poursuivre, il fut pris & mené à Jérusalem, où le roi le fit mourir par l'épée, & ordonna qu'on l'enterrât sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

UROOM, (Henri-Cornille) peintre, né à Harlem en 1566, perfectionna ses talens en Italie. S'étant embarqué avec un grand nombre de ses tableaux pour l'Espagne, il eut à essuyer une affreuse tempête,

qui le jeta sur des côtes presque désertes, & lui enleva tout son trésor pittoresque. Quelques hermites, habitans de ces demeures sauvages, exercèrent envers lui l'hospitalité, & lui fournirent bientôt l'occasion de retourner dans sa patrie. Le peintre, par reconnoissance, fit plusieurs tableaux pour orner leur chapelle. Ce maître avoit un rare talent pour représenter des marines & des combats sur mer. L'Angleterre & la Hollande l'occupèrent à consacrer, par son pinceau, les victoires maritimes que ces deux puissances avoient remportées. On exécuta même des tapisseries d'après ses ouvrages. Nous ignorons l'année de sa mort.

URSACE, voyez VALENS.

URSATUS, voyez OR-SATO.

URSICIN ou URSIN, antipape, fut élu évêque de Rome par une faction, en 384, le même jour que S. Damase fut canoniquement élevé sur le siege de Pierre. Ses partisans voulurent maintenir leur choix par la voie des armes, & il y eut plusieurs Chrétiens tués dans cette contestation. Ursicin fut banni de Rome par l'empereur Gratien; mais étant revenu, il excita de nouveaux troubles. Enfin il fut exilé pour toujours, & Damase maintenu sur le trône pontifical.

URSINS, (Jean-Jouvenel des) exerça la charge de maître-des-requêtes & divers autres emplois, avec une intégrité peu commune. Son goût pour la piété le porta à embrasser l'état ecclésiastique, & il fut successivement évêque de Beauvais, de Laon, & archevêque

de Rhéims en 1449. Il mourut en 1473, à 85 ans. On a de lui une *Histoire du regne de Charles VI*, depuis l'an 1380 jusqu'en 1422. L'auteur penche beaucoup plus pour le parti des Orléanois, que pour celui des Bourguignons. Il ne ménage point celui-ci, & il en censé les autres. Son Histoire est écrite année par année, sans autre liaison que celle des faits. Théodore Godefroi la fit imprimer in-40, & Denys son fils la donna depuis in-fol. avec des augmentations. — Son frere aîné, Guillaume-Jouvenel des URSINS, mort en 1472, fut chancelier de France; disgracié, puis rétabli par Louis XI. — Cette famille n'a rien de commun avec l'illustre maison des Ursins en Italie.

URSINS, (Anne-Marie de la Trimouille, épouse en secondes noces de Flavio des Ursins, duc de Bracciano) femme de beaucoup d'esprit & d'ambition, joua un rôle à Rome, & ne contribua pas peu à la disgrâce du cardinal de Bouillon. Devenue veuve, elle fut nommée *Camerera-Major* de Louise-Marie de Savoie, reine d'Espagne & première femme de Philippe V. Ce titre répond à celui de dame-d'honneur en France. Elle prit un tel empire sur l'esprit du roi & de la reine, que Louis XIV, craignant qu'elle n'engageât son petit-fils dans de fausses démarches, la fit renvoyer en 1704. La reine d'Espagne, qu'elle gouvernoit, fut inconsolable; & sa dame-d'honneur lui fut rendue, & eut plus de pouvoir que jamais. Elle présidoit à toutes les déli-
libérations, sans être admise